

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016  
45<sup>e</sup> édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990 © Cristóbal Zañartu

## DOSSIER DE PRESSE ROBYN ORLIN

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin  
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
c.delterme@festival-automne.com  
g.poupin@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



## ROBYN ORLIN

*And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

**[Et donc voici... notre ciel honorablement bleu et notre constant soleil... ne peuvent être consommés que petit à petit...]** Un projet de **Robyn Orlin** // Avec Albert Silindokuhle Ibokwe Khoza Costumes, Marianne Fassler // Lumière, Laïs Foulc // Régie générale, Thabo Pule

Production City Theater & Dance Group, Damien Valette // Coproduction Festival Montpellier Danse 2016 ; Kinneksbond, Centre Culturel Mamer (Luxembourg) ; Centre Dramatique National de Haute-Normandie ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien du Théâtre de la Bastille et d'Arcadi Île-de-France // Remerciements à Philippe Lainé pour l'utilisation d'images et à l'équipe de Leopard Frock // Spectacle créé le 30 juin 2016 au Festival Montpellier Danse

En partenariat avec France Culture



Artiste tout-terrain – menant ses projets aussi bien au théâtre qu'à l'opéra ou dans les musées –, Robyn Orlin pose souvent les fondations imaginaires de ses projets par l'invention de collages photographiques – bric-à-brac de couleurs, de formes, de références qui s'entrechoquent dans une logique proche du rêve. Pour sa nouvelle création, cette série d'images montre une figure à la peau bleue, vêtue d'une robe, qui semble flotter comme une divinité méditative sur fond de paysages et d'architectures désertes. Cette silhouette « à la recherche d'un lieu », incrustée telle une icône naïve sur des paysages en ruines, c'est celle d'Albert Khoza, jeune performer sud-africain dont la condition cristallise les questions que Robyn Orlin adresse sans relâche à la société sud-africaine post-apartheid : « Pourquoi ne peut-on être gay et inscrit dans la culture traditionnelle ? Pourquoi ne peut-on être diplômé de l'université et pratiquer la religion et la médecine africaines coutumières ? ». Comme les deux solos écrits pour Éric Languet et Elisabeth Bakambamba Tambwe dans *In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...*, c'est à partir du singulier que Robyn Orlin cherche à articuler les désordres du monde – à incarner un point de fracture qui bouleverse les représentations occidentales et africaines. Dans ce solo peuplé de multiples présences, Albert Khoza incarne l'énergie créatrice des jeunes générations qui cherchent à faire bouger les lignes, en même temps qu'il donne à lire la violence d'une société tiraillée par ses paradoxes, minée par le chômage, le racisme et l'homophobie. Comme s'il transportait avec lui une petite lueur d'espoir, un message en quête d'oreilles pour écouter, il nous offre le cheminement d'un individu pour trouver sa juste place.

### THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Lundi 31 octobre au samedi 12 novembre  
Lundi au samedi 19h30, relâche dimanche

14€ à 24€ / Abonnement 9€ à 16€

Durée estimée : 1h

#### Contacts presse :

#### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin  
01 53 45 17 13

#### Théâtre de la Bastille

Irène Gordon-Brassart  
01 43 57 78 36

# ENTRETIEN

## Robyn Orlin

***Vous lancez souvent le processus de création en réalisant vous-même des séries de montages photographiques. Comment avez-vous traité la figure de Albert Ibokwe Khoza, le jeune performer sud-africain qui est au cœur de cette nouvelle pièce ?***

**Robyn Orlin :** Pour moi c'est une manière d'entrer dans le travail, de mettre en route un processus d'association imaginaire. C'est une forme d'échauffement : je m'amuse à accumuler, à superposer des couches de matériaux, d'idées, en voyant où cela m'emmène. Cela ne se traduit pas nécessairement dans le travail, mais pour cette pièce, j'aimerais aller plus loin, et trouver un moyen d'incorporer quelque chose de ces images et de ce processus associatif au spectacle. Cette série d'apparitions d'Albert dans différents contextes correspond assez bien à mon point de départ : comment faire apparaître Albert, comment le faire entrer dans le cadre ? Comment faire en sorte que cette figure se découpe dans sa singularité ? C'est un peu la question qui oriente cette pièce. Actuellement, je travaille « petit » : avec peu de moyens, dans des configurations réduites, fragiles. Peut-être y a-t-il une résonance avec ces images d'Albert en superposition avec des théâtres vides, des lieux à l'abandon. Par ailleurs, Albert est gay. Je me suis promené avec lui à Johannesburg pendant les premières semaines de travail, et il portait une robe – on retrouve cette image dans les photos, cela lui donne l'air d'une sorte d'icône naïve qui flotte, circule entre différents contextes. C'est quelque chose de très affirmé chez lui ; en un sens, tout ce qui le constitue résonne fortement avec les questions que je me pose sur l'Afrique du Sud actuellement.

***Pour cette pièce, vous souhaitez « remettre les mains dans le cambouis » de la réalité sud-africaine, vous confronter avec toutes les questions qui l'agitent actuellement ?***

**Robyn Orlin :** La première semaine de travail s'est déroulée à Johannesburg. Politiquement, cette ville est dans un état lamentable. La corruption, le détournement d'argent, le racisme, la pauvreté sont visibles partout. L'Afrique du Sud actuelle ne va pas bien, c'est le moins qu'on puisse dire. Et en même temps, il s'agit là de problèmes qui auraient dû être mis sur la table depuis longtemps. Il est temps de crever l'abcès. C'est ce qu'aurait dû faire la « commission vérité », mais sans doute que le pays n'était pas prêt pour la vérité. La situation est assez catastrophique en Afrique du Sud, mais c'est le cas partout ailleurs – comme aux États-Unis. Ce que raconte Trump dans sa campagne actuellement est absolument terrifiant. J'essaie de comprendre ce qui se passe : dans le monde, ici, en Allemagne, en Afrique du Sud. Mon point de départ avec Albert est très sud-africain, c'est sa réalité, mais plus la création avance, et plus les choses s'élargissent. Je ne voudrais pas que la pièce ne fasse référence qu'à l'Afrique du Sud, et que du coup, les spectateurs passent leur temps à essayer de comprendre à quoi nous faisons référence. Il y aura sans doute un va-et-vient entre différentes couches de références, certaines plus locales, d'autres plus « universelles ».

***Quelles sont les pistes de travail qui se dégagent de ces premiers moments de travail en compagnie d'Albert Khoza ?***

**Robyn Orlin :** Nous avons commencé en discutant de tout cela. Mais aussi en regardant, en écoutant des choses – par exemple la musique de Diamanda Galás. J'ai fait des recherches sur certaines figures qui m'ont marqué : des personnes capables d'aller au bout de ce qu'elles sont, de ce qu'elles ressentent. Nous utiliserons sans doute différents types de musique, allant du *Requiem* de Mozart à Fela Kuti. Et puis, tandis que nous discutons, une structure s'est imposée : celle des sept péchés capitaux. Ce thème des « sept péchés capitaux » n'est pas extrêmement présent en Afrique, même si le christianisme y est très implanté. Ça me semble être une notion très « premier monde ». Du coup, je me suis dit que cela pourrait être intéressant de partir d'une sorte de confrontation entre les représentations « premier monde » des sept péchés capitaux et celles du « tiers monde ». Ce point de départ est pour le moment assez informel, mais il nous permet de structurer la recherche. Assez vite, nous nous sommes rendus compte que les sept péchés capitaux étaient tous imbriqués les uns dans les autres ; ils sont tous liés, il est difficile de les traiter séparément. Du coup, je ne sais pas encore s'ils seront traités de manière « didactique », dans une succession, ou en laissant plus de liberté à Albert dans sa manière de traiter le sujet. L'ensemble formera une sorte de voyage d'Albert à travers les sept péchés capitaux.

***Avez-vous déjà une idée de la manière dont cette idée de « faire apparaître » Albert pourrait se matérialiser ?***

**Robyn Orlin :** Au départ, je pensais le faire arriver de manière discrète, derrière les spectateurs, avec une caméra et un moniteur pour le suivre – un peu comme je l'avais fait avec Elisabeth Bakambamba Tambwe dans *In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar*. L'image d'Albert dansant au milieu du public, mettant en place des installations précaires me plaisait assez, mais je ne sais pas si cela va être possible pour lui de se déplacer entre les sièges... Il a un physique assez imposant, et cela risque d'être trop contraignant. Du coup, il sera sans doute installé sur scène, dans un canapé, à la manière d'un dictateur d'opérette devant ses sujets. L'idée d'envisager les spectateurs comme les « sujets » de ce dictateur, ayant payé leur ticket pour venir admirer leur *leader* me plaît beaucoup... Je vais du coup pousser du côté de cette esthétique, en utilisant de la musique baroque par exemple, qui renvoie pour moi à l'image du pouvoir.

Albert mettra en place un certain nombre d'actions tournant autour des sept péchés capitaux ; des rituels dont il sera le maître de cérémonie : des rituels de purification par exemple. Bien entendu, il faut que je sois très attentive, que je prenne des précautions pour respecter ses croyances, notamment son rôle en tant que « Sangoma » - une figure de guérisseur en Afrique du Sud, ainsi qu'un intercesseur entre les vivants et les morts. Je voudrais surtout ne pas introduire d'ironie à cet endroit là, et lui ne l'accepterait pas. Ce serait un manque de respect envers ses ancêtres. Du coup ces rituels seront des faux-sem-

blants. Nous avons passé beaucoup de temps à discuter autour de ces questions : comment faire pour qu'il n'apparaisse pas – au milieu des représentations occidentales – comme une sorte de guérisseur africain exotique. Ce qui m'intéresse chez lui tient de la diversité de ses savoirs : il est jeune, très cultivé, diplômé de l'Université, mais c'est aussi un danseur, un acteur, et un guérisseur...

**Comment l'avez-vous rencontré, et qu'est-ce qui vous a donné l'idée de travailler avec lui ?**

**Robyn Orlin :** À vrai dire, c'est lui qui est venu me trouver. Il a étudié mon travail à l'université, et il a voulu me rencontrer. Par ailleurs, il est lui-même en train de travailler sur une pièce, et je me suis dit que cette collaboration pouvait être une manière de lui transmettre certains outils performatifs – de lui indiquer d'autres manières de travailler. Quoi qu'il en soit, c'est un processus qui prend du temps : Albert est jeune, je ne veux pas aller trop vite, et je ne veux pas pousser trop loin certaines tendances chez moi – notamment une forme de cynisme. Et en même temps, je voudrais l'aider à ne pas aborder les choses de manière trop naïve. C'est un équilibre très délicat à trouver ensemble. Mais une chose qui m'émerveille dans la génération de jeunes sud-africains à laquelle il appartient, c'est cette énergie, ce refus de se laisser abattre. Je dois dire que parfois, je me sens un peu comme sa mère ; j'aimerais pouvoir le guider dans ce monde bordélique... Empêcher qu'il ne soit broyé, ou qu'il ne s'auto-détruise. Il est tellement facile d'être broyé quand on est différent. Bien entendu, sa présence, son énergie me guident également – sinon, tout cela n'aurait aucun sens...

**Quel type de relation voulez-vous mettre en place entre la captation en direct de l'image d'Albert et sa présence sur scène ? Est-ce que vous voulez inclure des décalages par le biais de l'écran ?**

**Robyn Orlin :** Il est possible que j'utilise l'écran pour projeter d'autres matériaux vidéos. Pour cette pièce, j'aimerais faire du montage en direct – faire intervenir d'autres images, par exemple renvoyant à la figure du dictateur aujourd'hui. Après je ne voudrais pas que ça ait un caractère « documentaire », ou que ça ressemble à CNN... il faut que je sois minutieuse dans le choix des images montrées, de manière à produire des décalages et non à ajouter du sens. Par ailleurs, je vais également travailler avec une designer, Marianne Fassler, sur les costumes. Elle travaille depuis des années en Afrique du Sud, dans le domaine de la mode, mais il lui arrive aussi de travailler avec des artistes. Mais je dois avouer qu'étant donné les conditions économiques de ce projet, je vais également faire beaucoup de choses moi-même.

**Ces dernières années, vous avez beaucoup travaillé sur cette structure dialogique, où vous vous effacez pour « laisser la scène » à un autre artiste. Comment définiriez-vous ce modèle, et comment s'opère la circulation, les prises de décision...?**

**Robyn Orlin :** Avec l'âge, je trouve de plus en plus difficile de réaliser mon travail. Je suis peut-être devenue trop raisonnable.

J'aimerais n'en avoir rien à faire, ne pas avoir à me préoccuper des conséquences. Lorsque j'étais plus jeune, je n'en avais vraiment rien à foutre. Maintenant, j'ai l'impression que je dois en quelque sorte me retenir d'offenser pour le plaisir d'offenser. Il y a des sujets, une certaine mentalité à laquelle je veux m'opposer. J'ai besoin de produire de la confrontation, des dissensions ; lorsque j'avais travaillé avec les danseurs de l'Opéra national de Paris, qui s'étaient mis en grève parce qu'ils refusaient ce que je leur proposais, Brigitte Lefèvre m'avait dit « tu leur as donné trop de pouvoir ». C'est sans doute vrai, et cela ne me dérange pas – j'aurais aimé pouvoir m'appuyer sur cette contestation, aller plus loin avec eux dans cette voie là. Brigitte Lefèvre m'a vraiment soutenue sur ce projet, et en même temps, elle a refusé que les danseurs continuent leur grève, et du coup, nous avons dû renoncer. L'art, tel que je l'entends, ne peut pas être du côté du consensus mais plutôt du problème. Je travaille en donnant de l'espace aux personnes avec qui je collabore, de manière à ce que la pièce devienne ce qu'ils y mettent... « Qui a le pouvoir ? » est au fond une des questions qui m'intéresse le plus, et que l'on retrouve un peu partout dans mon travail...

Propos recueillis par Gilles Amalvi  
Mai 2016

<sup>1</sup>Premier monde (first world), notion qui s'oppose à celle de « tiers-monde » (third world), ndt.

# BIOGRAPHIE

## Robyn Orlin

Née en 1955 à Johannesburg, **Robyn Orlin** a suivi les cours à la London School of Contemporary Dance de 1975 à 1980, puis ceux de la School of the Art Institute of Chicago de 1990 à 1995, où elle obtient un master. Elle a présenté sa première performance à Johannesburg en 1980.

Surnommée en Afrique du Sud « l'irritation permanente », elle relève, à travers son œuvre, la réalité difficile et complexe de son pays. Elle y intègre diverses expressions artistiques (texte, vidéo, arts plastiques...), afin d'explorer une certaine théâtralité qui se reflète dans son vocabulaire chorégraphique.

On lui doit notamment *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other* (1999) qui a obtenu le Laurence Olivier Award de la réalisation la plus marquante de l'année et *We must eat our suckers with the wrappers on*, pièce sur les ravages du SIDA en Afrique du Sud. De septembre 2005 à la fin 2007, Robyn Orlin a été accueillie en résidence au Centre national de la danse de Pantin.

Elle a mis en scène *L'Allegro, il penseroso ed il moderato* de Haendel à l'Opéra national de Paris, dont la première a eu lieu le 23 avril 2007. *Dressed to kill... killed to dress ...* pour des Swenkas sud-africains, a été créée en février 2008 au Festival Dance Umbrella de Johannesburg et a été présenté en tournée européenne (Paris, Liège, Luxembourg, Bruxelles, Vienne...) Robyn Orlin a créé une mise en scène de *Porgy & Bess* à l'Opéra Comique à Paris en juin 2008. *Walking next to our shoes... intoxicated by strawberries and cream, we enter continents without knocking...* met en scène les chanteurs de la chorale Phuphuma Love Minus et a été créée en février 2009 au festival Dance Umbrella de Johannesburg et reprise dans le cadre du Festival Banlieues Bleues au Théâtre Gérard Philippe de Saint Denis.

En septembre 2009 Robyn Orlin a créé une pièce au Louvre, avec huit gardiens du musée : *Babysitting Petit Louis*. En 2010 elle crée un solo avec le danseur de hip-hop Ibrahim Sissoko : *Call it... kissed by the sun... better still the revenge of geography* et reprend *Daddy...* au festival Les Hivernales à Avignon et à la Grande Halle de la Villette à Paris.

En 2011 elle crée *...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today ?* une pièce avec cinq chanteuses/actrices, qui parle de l'histoire de Sara Baartman, la vénus noire. *Beauty...* a été créée dans le cadre de la Biennale de Lyon en septembre 2012 et fut le spectacle d'ouverture de la saison Sud Africaine en mai 2013 au Théâtre National de Chaillot. *At the same time...* a été créée au festival d'Avignon 2014 avec les danseurs de l'École des Sables et reprise en tournée.

Robyn Orlin a été nommée Chevalier dans l'Ordre National du Mérite le 28 février 2009 par Denis Pietton, Ambassadeur de France à Johannesburg et nommée Chevalier des Arts et Lettres par la Ministre de la Culture en 2015.

[www.robynorlin.com](http://www.robynorlin.com)

### Robyn Orlin au Festival d'Automne à Paris :

- 2001 *F...(untitled)* (Théâtre de la Cité Internationale)
- 2007 *Imbizo e Mazweni* (Maison des Arts Créteil)
- 2009 *Babysitting Petit Louis* (Musée du Louvre)
- 2010 *Walking Next to Our Shoes...* (Théâtre de la Ville)
- 2011 *...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?* (Théâtre de la Ville, CENTQUATRE, Le Théâtre des Bergeries, Théâtre Romain Roland – Villejuif, l'Apostrophe – Cergy-Pontoise )
- 2013 *In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...* (Théâtre de la Bastille)

## ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

### Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10  
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10  
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

### Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

### Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

### Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

### Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

## THÉÂTRE

### >>> **Portrait Krystian Lupa**

#### Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre*

de Thomas Bernhard  
Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

#### Krystian Lupa / *Place des héros*

de Thomas Bernhard  
La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

#### Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein*

de Thomas Bernhard  
Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

#### Frank Castorf / *Les Frères Karamazov*

de Fédor Dostoïevski  
La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

#### Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

#### Olivier Coulon-Jablonka

#### *Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo*

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09  
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10  
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11  
Théâtre Brétigny – 15/11

#### Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

#### Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

#### Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

#### Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10  
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10  
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10  
La Villette / WIP – 18 au 21/11  
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

#### Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

#### The Wooster Group

#### *Early Shaker Spirituals:*

#### *A Record Album Interpretation*

Centre Pompidou – 28/09 au 1<sup>er</sup>/10

#### *The Town Hall Affair*

Centre Pompidou – 6 au 8/10



## 45<sup>e</sup> édition

### Rodolphe Congé

#### *Rencontre avec un homme hideux*

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

### Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

#### *Amours et Solitudes*

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

### Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

### Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

### Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

### Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

### Sylvain Creuzevault

#### *ANGELUS NOVUS – AntiFaust*

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12  
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12  
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

### El Conde de Torrefiel

#### *La posibilidad que desaparece frente al paisaje*

Centre Pompidou – 3 au 5/11

### Oriza Hirata

#### *Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11  
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

### Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

### Rabih Mroué

#### *So Little Time*

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

#### *Pixelated Revolution*

Jeu de Paume – 26/11

### Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

### Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

#### *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni*

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

#### *Il cielo non è un fondale*

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

### Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

### Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1<sup>er</sup> au 11/12

### De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

#### *BlancRougeNoir*

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

## DANSE

### >>> Portrait Lucinda Childs

#### Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93  
24 au 30/09

#### Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12  
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

#### Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

#### Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

#### Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

##### *Trois Grandes Fugues*

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12  
Théâtre du Beauvaisis - 6/12  
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12  
Théâtre-Sénart - 13/12  
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

#### Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09  
Centre Pompidou - 1<sup>er</sup>/10  
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10  
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10  
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10  
Musée du Louvre - 17/10

#### Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10  
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10  
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

#### Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

#### Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

#### Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

#### Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

#### Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

#### François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11  
Centre Pompidou - 1<sup>er</sup> au 4/12

#### Antonija Livingstone / Nadia Lauro

*Études hérétiques 1-7*  
La Ménagerie de Verre - 1<sup>er</sup> au 3/12

## MUSIQUE

### >>> Portrait Ramon Lazkano

#### Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque

Théâtre du Châtelet - 17/09

#### Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

#### Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

#### George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

#### Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

#### Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

#### Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

#### Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

#### Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

#### Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

## OPÉRA

#### Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

## CINÉMA

#### Jafar Panahi / Intégrale et exposition

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

#### American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

#### João Pedro Rodrigues / Intégrale

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

Le ministère de la Culture et de la Communication  
Direction générale de la création artistique  
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris  
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

## **Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45<sup>e</sup> édition.**

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

### MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

### DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

### AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

## **Partenaires 2016**

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina





45<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)